

Ville-Marie, oh ! la clémence
Du ciel pour ton sort est immense,
Puisqu'il te donne Jeanne Mance,
Son virginal amour, sa vie et sa bonté !

La Cantate à la gloire de Jeanne Mance. — Cette cantate, qui fut chantée, par un chœur de jeunes filles, anciennes élèves du Mont-Sainte-Marie, est l'œuvre d'un poète anonyme. Sous le charme prenant des beaux vers on sent palpiter un grand cœur, un cœur capable de comprendre Jeanne Mance, ses nobles et chrétiennes aspirations. Les jeunes choristes, plus heureuses que beaucoup d'autres, ont eu vite fait de reconnaître et le poète, et le cœur, et la plume qui l'ont servi. C'est pourquoi, sans doute, elles ont chanté ces strophes heureuses autant que délicates, avec tant d'art, tant d'harmonie et tant d'âme.

A la gloire de Jeanne Mance

Honneur à toi, sainte héroïne,
Trésor de charité divine,
A tes pieds, un peuple s'incline
En ce jour ouvert sur le ciel.
Pour toi qui vins de "douce France",
Vers l'inconnu, vers la souffrance
Et nous sauvas par ta vaillance,
Déjà, nos cœurs dressent l'autel.
Après des siècles, Dieu lui-même
Pose à ton front le diadème.
Le Canada t'admire et t'aime,
Mance ton nom est immortel.

Ville-Marie, unique est ton histoire,
Toute en deux mots : bravoure et sainteté ;
Et les échos de ton passé de gloire
Font tressaillir nos âmes de fierté.
La Dauversière, Olier, de Maisonneuve,
Vos noms sacrés se disent à genoux.
Et Jeanne est là ! Son triomphe est la preuve
Que des bienfaits, on se souvient "chez nous".

O Je
L'œu
I
A ce
T
Acco
I
D'un
I
Gard
I
France-
Au l
Nos fier
Les
De nos r
Sur
Et vous
En l
Saint
T
Avec
E
Jeann
P
Le Ca
Je

Une apprécia
David, qui assista
sujet, dans le *Canada*
nous est particul
extraits. C'est un n
tutions et à nos l
quelques-uns parai